

— On nous prie d'attirer l'attention de nos autorités municipales sur le fait du retardement trop prolongé de l'ouverture du passage dans la Commune de cette cité. On est informé que la porte ne sera ouverte que le 1er de juin. C'est par trop cruel d'entendre dans les cours les lamentations de ces pauvres vaches, qui demandent la liberté. Comment vont faire les gens pauvres pour les nourrir à l'étable, n'ayant pas les moyens de se procurer aussi longtemps la paille et le foin ? Sans compter qu'une fois la saison du brouillard arrivée, les animaux affaiblissent à cette nourriture sèche. C'est dans le désir des citoyens que la corporation permettrait l'usage du pâturage, dès à présent ; passé le 15 de mai, on comprend que c'est trop tard. — Communiqué

— Les marchands de grains et un certain nombre de marchands de Montréal en gros ont pris la résolution de ne pas accepter à l'avenir les 30 sous que pour 24 centimes c'est à dire vingt-huit sous. Néanmoins les 30 sous continuent à avoir leur cours et valeurs ordinaires chez les marchands de détail et parmi les ouvriers.

SUICIDE.—Une femme du nom de Marie Anne Martin, épouse de F. Gagnon, s'est suicidée à St. Jude, le 2 mai, on l'a trouvée pendue dans une grange près de sa demeure. Elle était âgée de 62 ans et atteinte d'aliénation mentale depuis quelque temps ; une enquête tenue par le coroner a constaté le fait. — C. de St. Hyacinthe.

— Le Commercial de Cincinnati, estime la perte des fédéraux à la bataille de Shiloh, comme suit : 1737 tués, 842 blessés, 4044 manquants, total, 13.661. D'où il résulte le présent rapport a été fait 300 blessés sont morts. Les fédéraux employés à enterrer les corps, ont été arrêtés par le camp de la bataille de 2500 à 3000 cadavres des rebelles.

UNE BONNE MÈRE.—Mary Makitchinson de Koekek (Iowa) est une bonne mère. Elle a sept enfants et les a tous mis à la porte. L'aîné a dix ans. Les autres enfants sont venus en demandant du pain et un asile ; elle les a tous mis à la porte. A raison de ces faits, Mary Makitchinson comparait devant le juge Hahnemann. Le juge : Pourquoi avez-vous mis vos enfants à la porte ? — R. : Ça ne vous regarde pas. Le juge : C'est vrai. Pourquoi les avez-vous battus ? R. : C'est le droit d'une mère. Le juge : C'est vrai. Mais il y a des limites. Voulez-vous qu'on mette vos enfants à la maison de charité ? — R. : Ça m'est bien égal. Le juge : Alors on les y mettra. Allez en paix. Et cette bonne mère, Mary Makitchinson, s'est en allée tout enchantée de la décision du juge Hahnemann Rosenthal. — C. des Etats-Unis.

VOTES ET DELIBERATIONS DU CONSEIL LEGISLATIF.

Quatre, 12 Mai, 1862.
Sur motion de M. Laroche le bill pour régler les expositions publiques est en troisième lecture et a été adopté. Sur motion de M. Jetté, le bill pour amender l'acte de 1841 relatif aux banques d'épargne est en deuxième lecture. Sur motion de M. Laroche le bill pour accorder des pensions à l'ancien fonctionnaire et qui peuvent avoir été jugés indignes est en première lecture. Sur motion de M. Laroche, le projet de loi relatif à la colonisation est en première lecture et la Chambre s'ajourne. Plusieurs autres bills importants ont été lus et ont été adoptés. Le Conseil s'ajourne à mercredi 13 mai. On a lu le rapport de la commission chargée de l'enquête sur les dépenses de l'administration des affaires indiennes à Ottawa. A l'envoi de la dépense, on discutait la forme à donner à la motion.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

12 mai.
L'hon. J. S. Macdonald propose la seconde lecture du projet d'annulation du Grand-Tonno et du Grand Ouest. M. Norman, opposé, secondé par le Dr. Clark, que la seconde lecture soit renvoyée à six mois. Un débat s'élève pendant lequel la chambre de confiscation du projet est universellement condamnée. M. J. S. Macdonald lui-même retire la responsabilité des détails de la mesure.

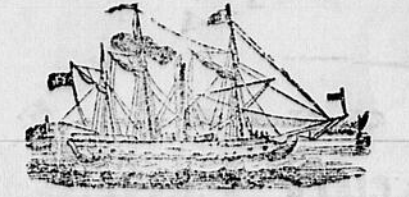
Le chapitre s'ajourne à minuit sans être venu à un vote.

13 mai 1862.
Ordre d'imprimer un rapport sur les salaires de pêcheurs canadiens, rapport sur les dettes de la Municipalité d'Halifax et rapport relatif à un dévouement du Canada.
Première lecture de l'acte pour honorer l'honorable St. Pierre, pour honorer la mémoire de la Société d'histoire naturelle de Montréal.
Deuxième lecture d'un acte d'incorporation d'une société pour un chemin à barrière dans l'île Jésus, d'un acte pour incorporer la Société St. François Xavier de Montréal, d'un acte pour incorporer la Société Ecclésiastique de St. Hyacinthe, d'un acte pour changer le titre des institutions de police.
La Chambre se forme en comité général sur les droits de tonnage dans le port de Québec. La discussion continue jusqu'à la Chambre s'ajourne à l'heure du souper.

Naissance.
A St-Basile, le 10 de courant, la dame de M. Narcisse Boudassas, un fils.

Mariage.
A la Malbaie, comté de Charlevoix le 20 avril dernier, par le Rév. Messire A. Beaulieu, curé du lieu, Sieur Elie Joseph Aubert dit Lapointe, agriculteur, à Dele, Suzanne Jesse Malvière Tremblay, seconde fille d'Edouard Tremblay, Ecuyer, Notaire.

NOUVELLES D'EUROPE.



Par voie Télégraphique.
ARRIVÉE DE L'ETNA.

Mardi, 13 mai.
Le vapeur l'Etna est arrivé à New York, hier nous met en possession de nouvelles d'Europe jusqu'à la date du 1er courant.
A mesure que l'on reçoit en France et en Angleterre des avis de la guerre américaine, l'opinion prend une nouvelle direction et se concentre presque exclusivement sur ce point de l'continent américain. A Paris, on remarque que le sentiment public se prononce fortement en faveur d'une intervention en Amérique ; il croit même des bruits très-accrédités qui prêtent au gouvernement français l'intention sérieuse d'entrer en négociation avec lord Palmerston afin d'intervenir conjointement dans cette guerre qui semble plus que jamais, très loin de finir à St. Louis. Cette ouverture de négociations paraît être d'autant plus véritable, qu'elle a lieu après les manifestes et les requêtes envoyés au ministère du commerce par les populations manufacturières qui se plaignent continuellement de la gêne où les met la cessation de toute exportation de coton depuis quelque mois.

« Jusque-là, dit un journal anglais de Londres, l'Angleterre ne s'est maintenue dans une stricte neutralité qui lui fait beaucoup d'honneur, mais le temps semble être arrivé de prendre une décision définitive. »
La vapeur de la malle des Indes était arrivé, la veille du départ de l'Etna, ayant à son bord quelques confédérés qui avaient pu s'enfuir de la ligne des forts du Sud. Les journaux, toujours prêts à se saisir du moindre incident pour se former, attribuent au voyage de ces confédérés le but d'aller chercher en Angleterre des munitions de guerre et des magasins militaires.

La grande exposition universelle de Londres s'est ouverte le 1er mai.
En France, les élections provinciales qui viennent d'avoir lieu indiquent que la nouvelle Chambre sera, à peu de chose près, composée des mêmes éléments que celle qui a été précédemment dissoute ; cependant, la cause libérale semble avoir gagné du terrain.
Victor-Emmanuel est enfin arrivé à Naples. La population de cette ville, d'après le télégraphe a accueilli le représentant de la révolution avec des cris d'enthousiasme d'illusions à décrire. Pendant ce temps-là, Garibaldi a repris sa tournée révolutionnaire. Lettres sur lettres, proclamations sur proclamations, le lieutenant de Mazzini use de toutes ces choses et a trouvé le moyen de faire sanctionner par le gouvernement la prise d'un corps de carabiniers qu'il a fait à Gènes.

On prétend de nouveau que le général de Goyon a été rappelé de Rome.

ARRIVÉE DU JURA.

Mardi soir.
Le vapeur Jura est passé ce matin à la Pointe-aux-Pères ; il était parti le 3 de Londonderry. L'intervention de la France et de l'Angleterre qui n'était que probable d'après les nouvelles apportées l'Etna, est maintenant positivement confirmée.
On ne sait pas encore en faveur de quel parti les deux grandes puissances européennes vont se prononcer ; l'indépendance Belge dit que le Sud sera requis de garantir l'émancipation graduelle des esclaves.
Le même journal assure qu'un traité secret a été conclu entre la France et l'Espagne, afin de voir le plutôt possible à l'abolition de l'esclavage à Cuba.

Il y a eu à Ashton une assemblée générale de toute la population, à laquelle a été présentée la résolution unanime d'inviter le gouvernement à reconnaître les Etats du Sud de l'Amérique.
Le roi Victor-Emmanuel est toujours à Naples. Le prince Napoléon doit, dit-on, aller rejoindre son beau père dans cette ville.

Quinque la fête de la Reine ne soit pas chômée cette année avec toute la splendeur des années dernières. Sa Majesté décline cependant que le 24 mai soit observé comme un jour d'ill.

AVIS.

Le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il ouvrira une école de jour et de soir le PREMIER JOUR du mois de Juin prochain, aux heures ci-dessous mentionnées, dans la maison de GUILLAUME BARTHELEMY, sur le boulevard de St-Jacques, à l'angle de la rue de la Harpe. Le cours sera donné par M. GODEFROY LASSALLE, Ecr., s'il peut réaliser une quantité suffisante d'élèves pour former une ou deux classes, pour leur enseigner à prononcer, à lire et à parler les deux langues anglaise et française. Le soussigné promet leur faire faire des progrès rapides dans un court espace de temps, ainsi il n'exigera pas de paiement pour le premier mois. L'ECOLE de jour de 5 à 6 heures P. M. et celle de soir de 8 à 9 heures P. M. Prix \$2.00 par semaine.

Les noms pourront être donnés au magasin de M. W. GIROUX.

Trois-Rivières, 15 mai 1862. L. F. GOULIN.

AVIS.

L'hon. T. J. J. Loranger & Freres, AVOCATS,
ONT ouvert leur BUREAU à la résidence de C. A. ROCHON Ecr., Avocat, dans la maison de feu PHILIPPS BURNS, Grand Consul, et ont été précédés par J. E. PRIGON, Ecr., Marchand, rue Royale.
M. LORANGER se tiendra au bureau pendant les heures de Cour, et M. ROCHON sera visible tous les jours.
Trois-Rivières, 5 mai 1862.—3m.

Avis Public.

A soussigné, autorisé par les présentes à l'époux PHILIPPE MARCHAND, à agir comme son procureur en toutes ses affaires.
DAME Z. C. MARCHAND
Champlain, 8 mai 1862.—1m.

Avis Public.

A soussigné, autorisé par la présente, son époux M. T. LARUE, à agir comme son procureur dans toutes ses affaires.
DAME C. D. LARUE
Trois-Rivières 5 mai 1862.

DEMEUREMENT.

S. McCLUNG,
HORLOGER BIJOUTIER.



A transporté son Etablissement dans les Bâtiments de

Dame P. Defossès,
RUE NOTRE-DAME,

PORTE VOISINE DE

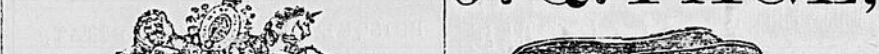
V. GUILLET, Ecr., N. P.

ET PRESQUE VIS-A-VIS DE

M. W. GIROUX,
Marchand de Quincaillerie.

Trois-Rivières, 12 Mai 1862.

DEPARTEMENT DES TERRES



De la Couronne.

QUÉBEC, 12 Avril 1862.

AVIS.

Est par le présent donné qu'environ

9,500 ACRES

Des terres de la

COURONNE

DANS LE TOWNSHIP DE

SHAWENIGAN

COMTÉ DE ST-MAURICE,

Seraient offerts en vente

PAR ENCAN PUBLIC,

POUR ARGENT COMPTANT

Au Bureau de l'Agent des Terres

dans la ville des Trois-Rivières,

SAMEDI,

le 31e jour de Mai prochain à MIDI.

ANDREW RUSSELL,

Ass.-Commissaire.

21 avril, 1862.—61

HOTEL DU CANADA

TENU PAR

Etienne Rhéaume,

RUE DU FLEUVE.

REMERCE ses amis et le public en général.

Aux personnes qui ont bien voulu lui faire l'honneur de lui confier la garde de leur argent, en lui faisant passer par ses mains, et qui ont ainsi obtenu de lui, sans aucune perte, et avec une rapidité remarquable, les sommes qu'ils lui ont confiées.

Trois-Rivières, 7 avril 1862.

AVIS PUBLIC.

Le soussigné donne avis public qu'il a fait faire une

Presse Hydraulique,

Pour presser le foin, de la manufacture des

FORGES FERMONT,

De Messieurs

A. LARUE & Cte.

Cette PRESSE, qui est la première manufacturée dans le pays et surtout dans le District de Trois-Rivières, est de la force de 1,400 TONNEAUX et coûte de 1,400 \$ à 1,500 \$.

FOIN dans deux pieds.

Le soussigné offre en VENTE

Le Grand Ambassadeur de la Santé:
TOUT LE GENRE HUMAIN.



PILULES D'HOLLOWAY

UN BIENFAIT POUR LES MALADES
JUSQU'A la découverte de cette puissante
d'une médecine purement humaine, les
nécessités de la portion souffrante de l'humanité,
d'une médecine exempte d'empoisonnement
de particules minérales et délétères; les
inestimables PILULES D'HOLLOWAY sont de
venues le remède domestique de toutes les
maladies. Elles ont la vertu de prévenir les
maladies aussi bien que de les guérir; elles
attaquent la racine où le germe de la mala-
die, et, en s'éloignant ainsi du système, elles
guérissent la cause cachée des maladies, et
qu'elles rendent au système son énergie
qu'il perdait, et assure la nature dans sa
tâche de réformation du système animal.

LA DYSPESIE.

Le grand fleau du continent c'est le dyspep-
sie, ou le traitement de ces pilules antipep-
tiques, et les organes digestifs sont rendus
dans leur état normal sous quelque forme
que se présente cette hydre hideuse de ma-
ladies, ce remède scrupuleux et infallible
classe du système du patient.

MALADIES BILIEUSES.

La quantité propre et la bonne condition de
la bile est d'une grande importance pour la
santé du corps humain; cette médecine anti-
bilieuse, les germes cachés de mala-
die, et rend tous les fluides et sécrétions
purs et sains, amène et rétablit les
fonctions vitales du corps.

LES FEMMES MALADES.

Ne doivent pas perdre de temps à es-
sayer de se soigner elles-mêmes, et restaurateur,
ou que tout autre remède, il peut être
employé avec succès pour toutes les dys-
pepsies, bilieuses, et autres; ses effets
ont été miraculeux.

TÉMOIGNAGE IRREFUTABLE.

Le témoignage des nations est incontestable
sur la vertu de ce noble remède, et des certifi-
cations en toutes les langues vivantes prouvent
l'efficacité de leur mérite intrinsèque.

Les Pilules d'Holloway sont le meilleur
remède en usage dans le monde pour les mala-
dies suivantes:

Asthme,	Maladies des femmes.
Douleurs d'entrailles,	Maux de tête,
Toux,	Indigestion,
Rhume,	Influenza,
Maux d'estomac,	Inflammation,
Constipation,	Faiblesse intestinale,
Dyspepsie,	Maladies de poitrine,
Diarrhée,	Abattement des sens,
Hypertrophie,	Pierre et Gravelle,
Épilepsie,	Symptômes secondaires,
Fièvre intermittente,	Affections vénériennes,
et Vers de toute sorte.	

PRENEZ GARDE! — Vers une des Pilules
ne sont pas à moins que les mots
"Holloway, New-York et Londres," ne se
trouvent comme filigrane sur chaque feuille
de direction qui entoure chaque vase ou
boîte; ne point vous laisser tromper par
la fausse ressemblance. Une récompense
considérable sera donnée à quiconque
donnera des informations qui pourraient amener
à la découverte des personnes contrefaisant
ces pilules ou de celles les vendant
sans la marque.

N. B. — Des directions pour guider les Pa-
tients dans toutes les maladies sont attachées
à chaque boîte.

10 Dec. 1860.

PILULES CATHARTIQUES
D'AYER.

ÊTES vous malade, faible et souffrant?
Avez-vous le système nerveux et des
peu-être altérées? Ces symptômes sont
souvent le résultat d'une grave maladie.
Quelque chose de la nature s'oppose à la
santé, avec qui peut être écarté en prenant
à temps le remède convenable. Prenez les
Pilules d'Ayer et chassez par là les humeurs
en désordre; purifiez votre sang et laissez les
fluides se mouvoir sans obstacle afin d'être
rendus à la santé. Ces Pilules possèdent les
fonctions du corps en une vigoureuse activité
purifiant le système de toutes obstructions
qui constituent la maladie. Un rhume s'é-
tablit dans une certaine partie du corps et
abstrait ses fonctions naturelles, lesquelles, si
l'on n'y porte remède, réagissent sur elles-
mêmes et sur les organes environnants, pro-
duisant sur aggravation générale, la souffrance
et la maladie. Tandis que vous vous
trouvez dans un tel état, et oppressé par de
tels dérangements, prenez les Pilules d'Ayer
et voyez combien elles donnent bientôt une
nouvelle action au système, et vous rendent à
une vigoureuse santé. Ce qui est vrai et
si apparent dans ce cas, et comme
maladie est également vrai dans beaucoup
d'indisposition émanées et dangereuses. Le
même effet purifiant les chasses. Causées
par de semblables obstructions et dérange-
ments des fonctions naturelles du corps, elles
sont rapidement et radicalement guéries par
ces moyens. Nulle personne connaît-elle les
vertus de ces Pilules, ne peut négliger de
les employer, lorsqu'elle souffre de maux
qu'elle ne guérit.

Attestation des plus éminents médecins de
quelques principales grandes villes, et d'autres
personnes bien connues du public.

D'un marchand de transport de St.-Louis,
4 février, 1858.

DA. AYER.—Vos Pilules sont le modèle ou
l'essence de tout ce qui est grand en médecine.
Elles ont guéri ma pauvre fille de diverses
plaies ulcéreuses aux mains et aux pieds,
qui, jusqu'à présent, avaient été incurables.
Sa mère a été gravement atteinte de bour-
geois et de pustules à la peau et à la tête.
Après la guérison de l'enfant, elle a égale-
ment employé vos Pilules qui ont produit sur
elle le même heureux effet.

ASA MORGRIDGE.

Comme Médecine de Famille.

Vos Pilules sont le prince des purgatives.
Leur excellence est prouvée par tout
cathartique que nous possédons. Elles sont
douce, mais ont une grande efficacité, dans
action sur les intestins, et nous les rend
chaque jour de plus en plus indispensables
dans le traitement des maladies.

Dr. E. W. CARTWRIGHT,
Nouvelle-Orléans.

LE PUISSANT REMÈDE
PARTOUT CONNU ET PARTOUT EN USAGE.



ONGUENT D'HOLLOWAY

D'APRÈS le témoignage de toutes les na-
tions et celui des principaux Hôpitaux
de l'ancien comme du nouveau monde, ce
puissant remède est regardé comme le plus
grand préparatif médical, qui soit don-
né à l'humanité souffrante. Ses qualités pé-
nétantes sont plus que merveilleuses. Pé-
nétrant la peau, d'une manière invisible, à
l'endroit où se trouve le siège de la maladie, inté-
rieure; il empêche l'inflammation des affec-
tions extérieures, sa vertu s'étend à toute
remède jusqu'à présent connu, et il est grand
allié de la nature.

ÉRYSIPELE ET LES DARTRES.

Sont deux des plus communes et des plus
violentes maladies sur le continent. L'onguent
est un remède contre ces maladies; son
modus operandi, est d'abord de détruire le
germe de la maladie et ensuite de guérir
LES MAUX DE JAMBES, PLAIES ET
ULCÈRES.

Des cas de maladies de ce genre, qui
avaient plusieurs années résisté opiniâtre-
ment à tout autre remède, ont été guéris
par l'application de l'onguent d'Holloway. On
doit la faire chauffer avant de l'appliquer sur
le mal. Sa vertu médicale ne se dément
jamais.

ÉRUPTION DE LA PEAU.

Cette maladie provenant du mauvais état
du sang ou de maladies chroniques est chassée
par l'emploi de cet onguent qui rend à la
peau son aspect et sa netteté. Il supprime
en puissance plusieurs autres cosmétiques
et autres huiles de toilette dans la guérison
des boutons et la diffusion de la figure.

PISTULES.

Cette maladie, sous quelque forme qu'elle
se présente, est infalliblement guérie par
l'application de l'onguent d'Holloway. On
doit la faire chauffer avant de l'appliquer sur
le mal. Sa vertu médicale ne se dément
jamais.

L'onguent et les Pilules doivent être
employés à la fois dans les maladies
suivantes:

Bulles,	Eczéma,
Bourbiers,	Plaies sur les Jambes,
Gonflement des Mains,	Plaies à l'Estomac,
Ergèlures,	Plaies à la Tête,
Fistules,	Plaies à la Gorge,
Goutte,	Plaies de toutes sortes,
Douleurs de Reins,	Entorse,
Mercurialisation,	Engorgement de
Emorrhoides,	jointures,
Rhumatisme,	Dartres,
Dartres,	Ulcères,
Hémorroïdes,	Maladies Vénériennes,
Herpès,	Blessures de toutes sor-
Tigne,	tes.
Maladies de la Peau,	

A vendre au Laboratoire du Professeur
Holloway, 80, Maiden Lane, New-York, et
chez tous les Droguistes respectables et Ap-
othicaires par tous les États-Unis et le monde
civilisé, en boîtes, de 25 cents, de 63 cents et
de \$1 chaque.

On économise beaucoup en prenant de
plus grands lots.

10 Dec. 1860.

Mal à la Tête et Estomac impur.

CHER FRÈRE AYER.—Je ne puis mieux
exprimer combien de maladies j'ai guéries au
moyen de vos Pilules qu'en vous disant que
j'ai traité tous mes malades avec des purga-
tifs. J'ai la plus grande confiance dans un
cathartique effectif dans une telle journalière
avec la maladie, et convaincu que je suis
que vos Pilules nous offrent le meilleur que
nous ayons, j'apprécie hautement votre re-
mède.

DR. EDWARD BOYD,

Baltimore.

Pittsburg, Penn., 1er Mai 1855.

DR. J. C. AYER.—J'ai à diverses reprises,
guéri des plus graves maux de tête toute
personne qui peut prendre une dose ou deux
de vos Pilules. Cela paraît prévenir d'un
estomac impur qu'elle nettoient immédia-
tement.

Avec respect, Votre etc.

ED. W. PRERIE,

Commiss du Steamer Clarion.

Maladies Bilieuses, affection de Foie.

Vos Pilules sont non-seulement adoptées à
leur but comme apéritif, mais je trouve que
les effets bienfaisants qu'elles exercent sur
le foie sont des plus marqués. Elles ont,
dans ma pratique, été plus efficaces que la
guérison des affections bilieuses, qu'aucun
remède que je puisse mentionner. Je me
felicite sincèrement que nous ayons enfin
un purgatif digne de la confiance de la pro-
fession et de celle du public.

TIEODORE BELL,

De la Cité de New-York.

Département de l'Intérieur.

Washington, D. C., 7 fév. 1856.

MOXIEUX.—J'ai fait usage de vos Pilules
dans ma pratique privée et dans ma pratique
d'hôpital depuis que vous les avez confec-
tionnées, et je ne puis hésiter à déclarer
qu'elles sont le meilleur cathartique que
nous puissions employer. Leur action régu-
lière sur le foie est vive et décidée, et elles
sont conséquemment un admirable remède
pour les dérangements de cet organe. En vérité
j'ai rarement un cas de maladie bilieuse
tellement obstiné qu'il n'ait pu céder à leur ef-
ficacité.

Soit à vous fraternellement,

ALONZO BALL,

Chirurgien de l'Hôpital de Marine.

Dysenterie, Diarrhée, Relâchement, Vers.

Vos Pilules ont eu un long essai dans ma
pratique et je les considère comme un mé-
dical opérateur qui n'a rien de tel. Le remède
alternatif sur le foie est un excellent re-
mède, lorsqu'il est donné en petite dose
dans le cas de dysenterie bilieuse et de
diarrhée. Leur action est sûre et les effets
très-acceptables et très-convenables à l'usage
des femmes et des enfants.

DR. J. C. GREEN,

Chicago.

Dyspepsie, Impureté du Sang.

DR. AYER.—J'ai fait avec le plus grand
accès usage de vos Pilules dans ma famille
et parmi les malades que mon ministère

m'oblige à visiter. Elles sont le meilleur
remède que j'ai jamais connu pour régler les
organes de la digestion et purifier le sang, et
je puis donc en conséquence le recomman-
der en toute confiance à mes amis.

Voire, etc.,
Jr. V. HIMES,
Pasteur de l'Eglise de l'Avent, Boston.

Warsaw, comté de Wyoming.

NEW-YORK, 24 octobre 1855.

CHEF MONSIEUR.—Je fais actuellement usage
de vos Pilules Cathartiques dans ma pra-
tique, et je vois qu'elles sont un excellent
purgatif pour nettoyer le système et purifier
les sources du sang.

J. G. MEACHAM M. D.

Constipation, Suppression, Rhumatisme,

Goutte, Neuralgie, Hydrogène,

Pourriture, Accès, etc.

On ne pouvant trop parler de vos Pilules
pour la cure de la constipation. Si quelques
autres personnes de notre communauté les ont
trouvées efficaces, que je parlie, elles s'asso-
cient à moi pour le louer et, dans l'inté-
rêt de la multitude qui souffre de cette mala-
die, je prie que vous continuiez à les faire, car
elles sont d'une grande utilité. Je prie que
la source d'articles qui sont pires encore.
Je prie que la constipation origine dans le
foie, mais vos Pilules affectent cet organe et
guérissent le mal.

DR. J. P. VAUGHN,

Montreal.

La plupart des Pilules en vente ordi-
naire, contiennent du mercure qui quoiqu'il
ait un effet immédiat en éliminant les maux ha-
biles, est dangereux dans une Pilule publi-
que, en raison des altérations qu'il occasionne
qui résultent de son usage impudent. Les
Pilules d'Ayer ne contiennent aucun mercure
ou substance minérale quelconque.

Prix 25 cents par boîte ou 5 boîtes pour \$1

DR. J. C. AYER & Co.,

Lowell, Mass.

10 Dec. 1860.

ATTENTION!

A BON

MAI CHÉ

POUR

ARGENT

COMPTANT.

W. R. ALAIR,

Fabricant de Bottes et Souliers

M. ICHAND DE CUI.

DE TOUTES ESPÈCES.

DE

CHAUSSURES ANGLAISES,

AMÉRICAINES ET

FRANÇAISES,

POUR DAMES ET MESSIEURS

En Gros et en Detail.

Coin des Rues Notre-Dame et des Forges

A L'HONNEUR d'informe respectueusement

ses amis et le public en général, qu'il s'est

décidé de se débarrasser de son fonds de magasin

à des prix extrêmement réduits. Il a actuellement

en main un grand assortiment de CHAUSSURES

pour Dames, Messieurs et Enfants, de tous genres

et qualités.

Il profite de cette circonstance pour offrir ses

remerciements au public de la Cité et de la cam-
pagne, et espère que ce bien voulu lui donnera,
et espère une continuation de ce mé-
rite.

Trois-Rivières, 28 Mai 1860.

LAITIERIE ALBIN

POUR LE

Gaz d'Eclairage

POUR LES MAISONS PRIVÉES, LES MAGA-

SINS LES MANUFACTURES, LES MOULINS

A SCI, LES PHARES, LES HOTELS, LES

COLLÈGES, LES VILLAGES ET LES VIL-

LES.

Bicyclette pour le Canada le 10

1 décembre 1856.

Directe aussi en Angleterre, aux Etats

Unis et en France.

ET Appareil (dont un modèle fonctionne

tous les jours au No. 142, rue Craig, à

Montreal) s'adapte très rapidement dans les

établissements privés et publics, comme on

peut le voir par des certificats et articles de

journaux, en la possession du propriétaire.

C'est l'Appareil au Gaz le plus simple, le

plus sûr et le plus effectif qui ait encore été

inventé. Il s'adapte à tous les climats et à

tous les pays attendu qu'il n'est pas exposé à

être dérangé par le froid, et qu'il extrait le

Gaz de toutes les substances qui le contiennent

comme la Science des Bois, la Résine, la Houille,

la Grotte, les Os, l'Huile, le Pain de suif

et de toutes les substances combustibles.

LAITIERIE ARTIFICIELLE

la plus économique et la plus agréable que

l'on ait jamais vue.

Il a obtenu la MÉDAILLE D'OR de l'Insti-

tut Américain des produits laitiers, et a été

exposé à la vue du public.

Tous les Appareils ont des renseignements à

ce sujet, s'adresser à

E. DEAMANN

Agent pour le Bas Canada,

Rue Craig, No 142, chez M. GUR

ASSURANCE DE LA VIE.
COMPAGNIE
D'ASSURANCE PROVINCIALE ÉCOSAISE.

(FONDÉE EN 1825.)

INCORPORÉE PAR UN ACTE DU PARLEMENT

CAPITAL, UN MILLION STERLING.

Branche du Canada — Bureau Principal Place d'Armes, Montreal

DIRECTEURS:

HUGH TAYLOR, Sec. Avocat.
WM. EDMONDSON, Sec. Marchand.
R. D. COLLIS, Sec. Marchand.
W. B. LAMB, Sec. Avocat.

CONSEILERS LÉGAUX:—MM. BETHUNE et DUNKIN.
SOLICITEUR EN CHIEF:—A. DAVIDSON PARKER.

La COMPAGNIE D'ASSURANCE PROVINCIALE ÉCOSAISE comprend aussi l'assurance
de la Vie d'après les améliorations les plus récentes
On voudra bien considérer le système spécial de Réduction de cette Compagnie. D'après lequel
il faut payer environ la moitié du premium ordinaire pendant les cinq premières années; le montant
de la police est payé en entier sans déduction des arriérés ou intérêts comme avec la
moitié du droit d'assurance.

TROIS-RIVIÈRES:
GEORGE HENRI MACAULAY, AGENT,
OFFICE:—Rue du Palais.
A. G. FENWICK, CONSEILLER MÉDICAL.

Trois-Rivières, 27 Mai 1861.

LA SEULE PRÉPARATION

DIGNE DE LA CONFIANCE

ET DU

Patronage Universels.

PUISQUE DES HOMMES D'ÉTAT,

DES JUGES, DES MEMBRES

DU CLERGÉ,

DES Dames et des Messieurs de toutes les

parties du monde témoignent en faveur
de l'efficacité du Restaurateur des Cheveux
de Wood et que les Messieurs de la Presse
sont unanimes à le recommander. On ne peut
donner ici qu'un petit nombre de certificats;
si vous en exigez d'autres, voyez les cir-
culaires, et il vous sera impossible d'avoir aucun
doute.

47, Wall St., New-York, 20.10. 1853.

Messieurs: On a reçu votre note du 15
courant, mentionnant que vous avez appris
que j'avais retiré l'avis de Passage du
Restaurateur des Cheveux de Wood, et par
laquelle vous me demandez mon certificat
si je ne m'y oppose aucunement.

Je vous l'envoie avec plaisir, parce que je
pense que vous le méritez; j'ai environ 50
ans; mes cheveux blancs avaient une ten-
dence à se boucler; ils commencent à gr-
diner, et j'ai environ cinquante ans, le dessus
de ma tête perdait sa sensibilité et la racine
commençait à s'y former. Ces infirmités
croissaient avec le temps, lorsqu'il y a environ
quatre mois il en survint une quatrième, et
ma chevelure commençait à tomber, je fus
menacé de devenir chauve.

Dans cette désagréable attente, on me con-
silla de faire l'essai du Restaurateur des
Cheveux de Wood, surtout pour arrêter la che-
ute de mes cheveux, car je ne connaissais pas
que des cheveux gris pussent revenir à leur
couleur primitive, à moins de les teindre. Je
fus cependant grandement surpris de voir
qu'après la consommation de deux bouteilles
seulement, non seulement mes cheveux cas-
sés de tomber, mais qu'ils revinrent à leur
couleur primitive, et que la sensibilité de la
racine commença à s'y former. Ces infirmités
croissaient avec le temps, lorsqu'il y a environ
quatre mois il en survint une quatrième, et
ma chevelure commençait à tomber, je fus
menacé de devenir chauve.

C'est pourquoi, parmi les nombreuses obli-
gations que je dois à son sexe, je recommande
à tous les époux qui estiment l'admiration de
leurs épouses à préserver leur chevelure, et
à employer ce remède si leur chevelure com-
mence à tomber ou à grisonner.

Voire, etc., BEN. A. LAMBERT.

A. O. J. Wood & Co., 444, Broadway,
New-York.

Ma famille est absente de la ville, et je ne
teste plus au No. 11, Carrol Place.

Siampson, Ala, 20 juillet 1859.

Au Prop. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant
eu le malheur de perdre la meilleure partie
de mes cheveux par l'effet de la névrose, j'ai
commencé à en faire usage, que je veux faire
connaître au PUBLIC ses grands effets sur les
cheveux. Un homme ou une femme peut
perdre presque toute sa chevelure et en avoir
recours à votre "Restaurateur," elle devien-
drait plus belle que jamais; c'est du moins ce
que j'ai éprouvé. Croyez-le vous?

Voire, etc., WM. H. KENDRY.

P. S.—Vous pouvez publier cet témoignage,
si vous le voulez. En le publiant dans vos
journaux du Sud vous obtiendrez davantage
le patronage du Sud. Je vous prie de m'en
certifier dans le MOBILE MERCURY, un
bon journal du Sud.

W. H. KENDRY.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX

DE WOOD.

PROF. O. J. WOOD: Cher Monsieur: Ayant
eu le malheur de perdre la meilleure partie
de mes cheveux par l'effet de la névrose, j'ai
commencé à en faire usage, que je veux faire
connaître au PUBLIC ses grands effets sur les
cheveux. Un homme ou une femme peut
perdre presque toute sa chevelure et en avoir
recours à votre "Restaurateur," elle devien-
drait plus belle que jamais; c'est du moins ce
que j'ai éprouvé. Croyez-le vous?

Voire, etc., WM. H. KENDRY.

P. S.—Vous pouvez publier cet témoignage,
si vous le voulez. En le publiant dans vos
journaux du Sud vous obtiendrez davantage
le patronage du Sud. Je vous prie de m'en
certifier dans le MOBILE MERCURY, un
bon journal du Sud.

W. H. KENDRY.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX

DE WOOD.

PROF. O. J. WOOD: Cher Monsieur: Ayant
eu le malheur de perdre la meilleure partie
de mes cheveux par l'effet de la névrose, j'ai
commencé à en faire usage, que je veux faire
connaître au PUBLIC ses grands effets